

Unir et non séparer !

Yves Chevallard

Professeur à l'IUFM d'Aix-Marseille

Quel intérêt ont les formations communes dans la construction de la professionnalité enseignante ?

Un mot sur la notion de culture commune. Les connaissances communes à l'ensemble des *professeurs*, disons, en histoire de l'enseignement doivent se compléter différemment selon qu'on se prépare à exercer au primaire ou en LP. Il existe ainsi des cultures *spéciales*, *communes* à ceux qui œuvrent en tel contexte spécifique, et qu'une formation appropriée doit pouvoir engendrer. Pourquoi une *formation* commune ? En tout collectif, pour se comprendre et œuvrer ensemble, il ne suffit pas que, sur tel point, chacun ait certaines connaissances. Chacun, en outre, doit savoir que *les autres* les possèdent. Le partage sans la connaissance du partage est vain. Or, la solution la plus efficace pour partager, c'est *d'apprendre ensemble*, ce qui suppose de vivre ensemble un tant soit peu.

Quels sont les obstacles ?

L'obstacle principal tient à ce qu'on veut marquer sa différence, au prix de renoncer à construire ensemble. Comme il y a un narcissisme de l'individu, il y a un narcissisme du groupe. Pour apprendre comme l'autre en apprenant avec l'autre, il faut un tant soit peu accepter d'apprendre l'autre. Mais le veut-on ? Certains, au reste, n'y ont pas intérêt : c'est le vieux « diviser pour régner ».

Quelles sont les perspectives ?

Le prix à payer pour se former ensemble est d'autant plus acceptable qu'on a un projet fort en commun. Quel projet ? À mes yeux, celui, toujours recommencé, d'une École qui unit plutôt qu'elle ne sépare, en donnant à cette École des fondations solides, connues de tous, établies ensemble par ceux qui y travaillent.